





LA NUIT DU REQUIN-BALEINE

UN REPORTAGE DE PHIL SIMHA



**“Il est le plus gros,
le plus doux et le
plus majestueux de
tous les poissons.”**



Fantasme

ultime de millions de plongeurs, le requin-baleine sait se faire admirer partout dans le monde sans jamais trop se dévoiler.

Une rencontre de rêve

diront la plupart des voyageurs.

Mais...

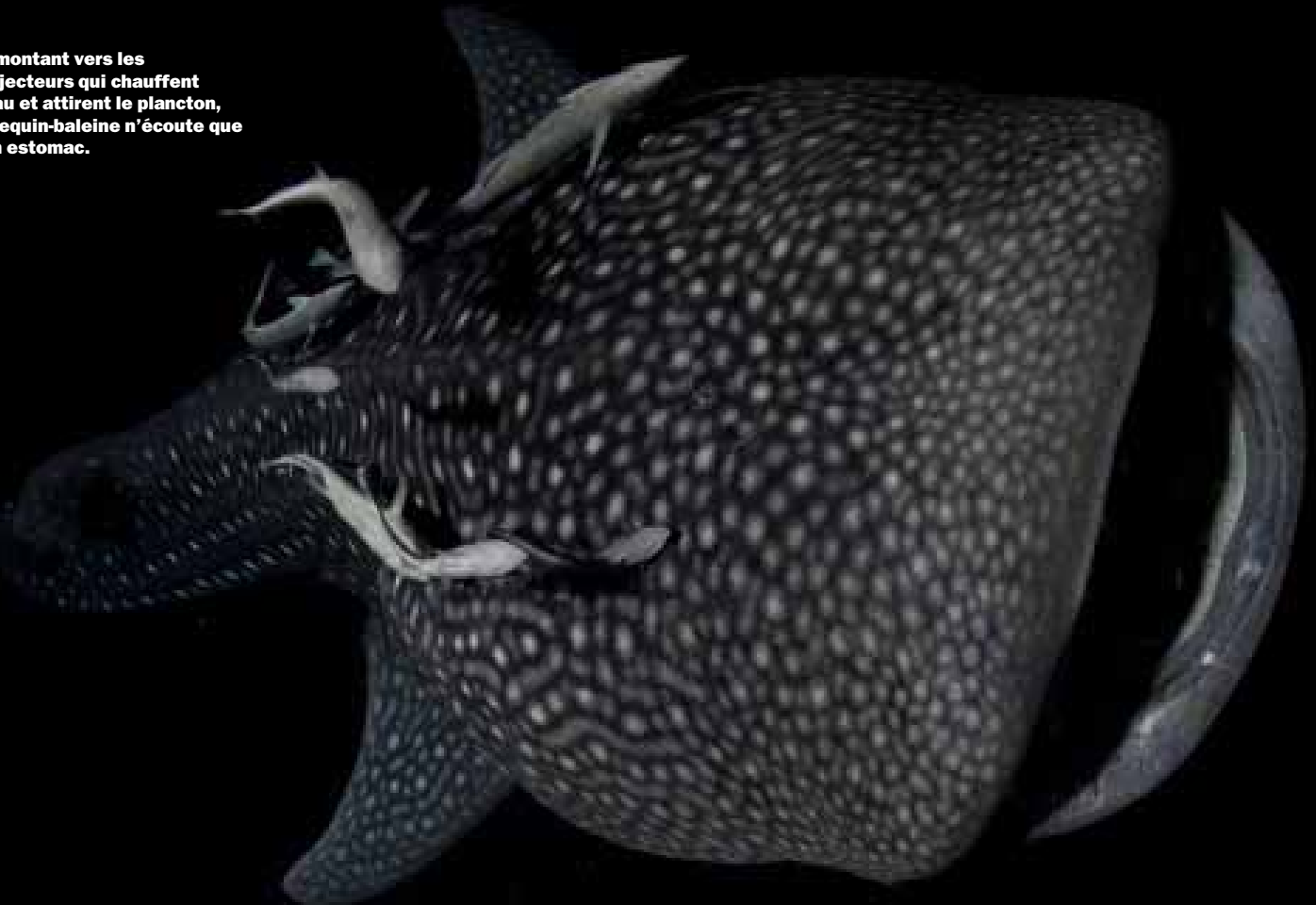
... quand un tel rêve se produit, qui plus est dans l'intimité de la nuit, alors les mille et une déclinaisons du mot magie ne suffisent plus à décrire les instants vécus.





Gueule ouverte comme un aspirateur, le requin-baleine filtre plusieurs tonnes d'eau pour se nourrir.


Remontant vers les projecteurs qui chauffent l'eau et attirent le plancton, le requin-baleine n'écoute que son estomac.



Depuis des générations, la pêche traditionnelle aux Maldives passe par le prélèvement nocturne des micro-espèces qui servent d'appât pour la pêche au thon artisanale. Une pêche de nuit qui se pratique, ici comme ailleurs, au moyen d'éclairages puissants, des projecteurs montés sur les bateaux pour illuminer la surface, la chauffer, et drainer le plancton attiré par l'eau chaude. Hiérarchie naturelle oblige, ce plancton est accompagné de ses propres prédateurs : krill en quantité, mais aussi et surtout poissons et larves minuscules, qui viennent alors en masse remplir les micro-maillages des filets. Des nutriments qui font la richesse des eaux maldiviennes et qui expliquent la présence, entre autres espèces abondantes, de l'une des plus larges populations de requins-baleine au monde. Ces animaux, qui se nourrissent justement de la manne après laquelle courent les pêcheurs, ont su s'adapter à leur époque et appris à exploiter les projecteurs pour se gaver à leur avantage d'un festin tout cuit. Un juste retour des choses, comme un clin d'œil de la nature, dirait-on. Mais les pêcheurs se heurtent à ces mastodontes, comme le ferait un Masai dont un éléphant piétinerait la nourriture : tandis que les requins-baleine sont naïvement occupés à profiter de ce festin béni, les hommes tentent de les repousser à coups de bambou quand ce n'est pas de barre à mine... A première vue, encore une facette de la tragédie absurde qui oppose l'homme et son environnement. Mais lorsqu'on sait qu'ailleurs, les mêmes animaux

auraient déjà vu leurs ailerons tranchés sans remord, on se dit, gorge serrée malgré tout, que les requins-baleine maldiviens bénéficient d'un respect ancré dans la culture qui les protège encore du pire.

Là où nous nous trouvons, loin dans le sud, pas encore de tourisme de masse ni de « requin-baleine garanti ! » vendu dans le package. Mais certains tour-opérateurs, ceux qui connaissent les lieux et entretiennent des relations privilégiées avec les pêcheurs, pourront convaincre ces derniers d'abandonner pour une nuit un de leurs projecteurs à ces blancs étranges, venus de loin pour admirer ce qui est pour eux une nuisance. Monté à l'arrière du *Manta Cruise*, l'éclairage de 1 000 watts a tôt fait de chauffer la surface sous laquelle se masse un nuage de krill rouge. Montre en main, j'hallucine lorsque le cri retentit 10 minutes avant l'heure annoncée par notre capitaine, souriant de toutes ses dents rougies au bétel. D'abord distant, puis de plus en plus confiant, un premier jeune mâle fait son apparition et entame une danse envoûtante sous la pleine lune. Impassible, il nage, plonge, remonte, se fige à la verticale dans la colonne de plancton et aspire goulûment des tonnes d'eau, qu'il filtre à travers ses branchies pour en extraire sa pitance. Son indifférence pour le bateau, pour notre présence ou pour l'excitation palpable dans le groupe est totale : il n'écoute que son estomac, obnubilé par le dîner cinq étoiles qui lui est offert. Après une première demi-heure d'observation depuis la plage arrière, c'est le signe que la mise à l'eau est possible.

Un à un, nous nous laissons glisser dans l'eau sans bruit. 

"Un spectacle que la nuit rend encore plus surnaturel, plus spatial, quand deux autres individus viennent se poster en apesanteur."



Palme à palme, nous nous approchons. Malgré nos efforts, il n'est pas simple de maintenir une distance respectable avec un géant de 8 mètres qui s'épanche dans une orgie planctonique. Plus d'une fois, il faut palmer rapidement pour éviter un de ses mouvements de queue, puis attendre qu'il se laisse hypnotiser à nouveau par le projecteur pour approcher sans risque. L'animal imperturbable poursuit son festin. On observe sans gêner, captivé par un spectacle que la nuit rend complètement surnaturel et qui se fait encore plus spatial à l'arrivée d'un deuxième puis d'un troisième individu. Les voilà qui évoluent en couple dans le faisceau lumineux, gobant tour à tour la masse rouge qui se recompose après chacun de leurs ratissages. La danse devient transe, un requin prend le dessus et s'immobilise en sustentation sous le projecteur tandis qu'un autre reprend sa ronde plus bas. Une gueule énorme s'ouvre juste devant nous, révélant jusqu'à un rémora collé au palais, qui gobe au passage quelques unes des larves filtrées par son hôte. C'est une des ambiances animalières les plus puissantes que j'ai pu vivre, une expérience irréaliste et hypnotique qui nous a scotchés, moi et des amis pourtant expérimentés, comme rarement nous avons pu l'être. Après plus de six heures passées entre larmes et rires, un shoot prolongé d'émotions dont on n'imagine même pas que ça puisse exister, c'est finalement la pluie qui éloignera le plancton et ses dociles prédateurs dans la nuit. Comme à la fin d'un spectacle d'exception, les projecteurs s'éteignent sous une pleine lune tamisée et nos paupières tombent comme un rideau. Pour quelques heures encore, ce rêve nous accompagnera. Puis le jour viendra, et comme avec chaque lever de soleil maldivien, ce sera le commencement d'un nouveau songe éveillé. ☑

PHIL SIMHA

CARTE D'IDENTITÉ DU REQUIN BALEINE

RÈGNE
Animalia

PHYLUM
Chordata : possède une colonne vertébrale.

CLASSE
Chondrichthyes : poissons cartilagineux.

SOUS-CLASSE
Elasmobranches : famille des raies, requins...

ORDRE
Orectolobiforme : similaire au requin-tapis (wobbegong).

FAMILLE
Rhincodontidae.

GENRE
Rhincodon.

ESPÈCE
Typus.

TAILLE
60 à 80 cm à la naissance, 8 à 10 m de long en moyenne, avec une taille maximale supposée de 20 mètres pour 34 tonnes.

REPRODUCTION
Ovovivipare : croissance du fœtus dans un œuf puis expulsion d'un petit vivant. Les lieux et périodes d'accouplement, pas plus que la durée de la gestation ne sont connus.

ALIMENTATION
Planctivore : zooplancton et phytoplancton, larves de poissons et crustacés, krill, petits poissons.

VULNÉRABILITÉ
Espèce classée vulnérable car sa population est en déclin. Classé sur la liste rouge de l'UICN.

MENACES
Pollution de l'habitat par l'activité humaine. Surpêche et modification des écosystèmes qui lui servent d'habitat. Commerce de sa chair, des ailerons, des cartilages.

Le requin-baleine

Le requin-baleine est le plus grand de tous les poissons. Il est présent dans toutes les mers chaudes mais aussi dans des eaux plus tempérées comme aux Galápagos. Certains individus résidents, comme ceux des Maldives, dépassent rarement les 8 mètres ; ailleurs, ce sont des migrateurs qui peuvent facilement atteindre 10 mètres. On ne connaît encore que peu de choses sur l'espèce, mais on a pu établir une durée de vie d'au moins 100 à 120 ans. Atteignant la maturité sexuelle autour des 30 ans seulement, l'espèce est menacée par un rythme de captures dépassant le rythme de reproduction. Même si une femelle peut porter jusqu'à 400 œufs, seule une très faible minorité survit pour se reproduire et une trop grande proportion d'adultes matures est victime de la pêche. Le constat, dans les zones d'observation les plus favorables, est qu'on voit moins d'individus et qu'ils semblent toujours plus petits : un indice on ne peut plus clair quant au nombre et à l'âge des populations. Dans de nombreuses régions du monde, dont les Philippines, l'observation des requins-baleine a permis de substituer la manne touristique à celle de la pêche. Bien que l'interaction se fasse encore trop souvent de manière désordonnée et peu respectueuse des animaux, des modèles comportementaux se mettent en place comme cela se fait depuis longtemps en Australie et cette vision contribuera sans aucun doute aux chances de maintien de l'espèce.

Un éco-tourisme respectueux aux Maldives ?

Qu'il soit migrateur ou résident, le comportement de l'animal semble principalement guidé par son besoin de nourriture. Un individu a ainsi été suivi sur 37 mois et 12 000 kilomètres, des eaux de la mer de Cortez jusqu'au Pacifique, sur un itinéraire clairement influencé par les périodes d'éclosion planctonique. Aux Maldives, une population importante de requins-baleine est recensée dans l'atoll d'Ari Sud, où un projet vise depuis des années à étudier avec plus de précision leur cycle vital*. C'est principalement dans cette zone que les croisiéristes se livrent régulièrement à une traque effrénée pour satisfaire les envies de leurs passagers. Toute compréhensible que soit l'envie et même s'il est vrai que ce sont souvent ces touristes qui produisent les images utilisées par les chercheurs, cette pratique mène aussi à des excès graves, dont le pire est sans doute les blessures infligées aux animaux par les embarcations légères. A Ari en particulier, là où des dizaines de requins-baleine sont identifiés et suivis, le nombre de marques visibles a augmenté de manière disproportionnée avec la croissance d'un éco-tourisme qui n'en mérite plus le nom. Et avec la construction d'un nouvel aéroport juste devant le récif, qui s'avère être le lieu de congrégation principal des individus résidents, à moins d'un consensus entre les opérateurs et d'une réglementation qui inclue des rangers sur site, la quiétude des ces animaux est plus que sérieusement remise en cause. Une situation similaire à celle des mantas, qui finissent par délaisser les stations de nettoyage surfréquentées par les plongeurs et dont le cycle vital se trouve perturbé. Alors que ces animaux subissent déjà les affres du climat et du braconnage, à chacun de nous de se responsabiliser pour comprendre qu'un voyage aux Maldives ne doit pas devenir une chasse aux géants dans laquelle nous contribuons à perturber encore plus leur mode de vie.

*Maldives Whale Shark Research Programme : <http://maldiveswhalesharkresearch.org>

Votre voyage

Ces rencontres exceptionnelles se produisent autour de Gaafu Alifu, la partie nord de l'atoll de Huvadhu, au sud de l'île capitale de Malé. Le meilleur moyen d'y voyager est une croisière de 2 semaines dans le Grand Sud. Hormis la chance d'y voir le requin-baleine de nuit, les récifs –notamment de coraux durs– du sud se distinguent du reste des Maldives et les moments d'exception comme la rencontre des mantas géantes sont propres à cette région. Six croisières sont généralement planifiées entre fin-janvier et avril. A partir de 3690€ pour le voyage complet au départ de Paris ou Genève.



Inauguré en 2006, le *Manta Cruise* est un bateau nouvelle génération de 33m de long pour 9m de large. Il accueille 18 passagers dans 9 cabines doubles (dont 2 suites sur le pont supérieur), avec climatisation et salle de bains individuelles. Grand salon/salle à manger; pont arrière avec table pour les repas; large lounge, sundeck et zones ombragées. Les plongées, 28 au moins durant la croisière, s'effectuent depuis un *dhoni* accompagnateur; blocs 12 ou 14l en alu, DIN ou étrier; nitrox disponible sur demande.

Abyss Scuba Divers

45 rue de la Servette - 1203 Genève - Suisse
Tél. +41 22 733 00 08 - info@abyssworld.com
www.abyssworld.com

Les sorties diurnes, plus fréquentes, se font exclusivement en PMT.

Les fonds peu profonds et aux eaux chaudes sont propices à l'observation.